

ECHOS

Juin 2018 - Numéro 145



Tous ensemble !

Avez-vous déjà imaginé pendant un instant à quoi ressemblerait le monde si chacun faisait ses propres lois sans tenir compte de ce qu'est réellement le vivre ensemble ? Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviendrait notre Église si personne ne voulait s'associer à son projet de vie et si chacun s'excluait au motif qu'il ou qu'elle ne serait jamais écouté(e) ? Et nos familles ? À quoi ressembleraient-elles si les divisions y régnaient ?

« *Ils étaient tous ensemble au même endroit...* » (Actes 2,1) Cette phrase tirée des Actes des Apôtres, nous rappelle ce grand événement que nous venons de revivre il y a de cela quelques semaines. Nous avons eu, une fois de plus, l'occasion de célébrer la promesse divine faite par Jésus à ses apôtres : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je vous enverrai le consolateur.* » (Jean 14,18) Ainsi, la Pentecôte a-t-elle rendu visible cette promesse faite jadis par Jésus à ses apôtres.

À la Pentecôte, les apôtres ont reçu de la part de Dieu le don de l'Esprit ; ils étaient au même endroit pour dire l'unité dans le nom du Christ ressuscité, et ce, malgré la diversité des langues. *Tous ensemble au même endroit*, ils ont témoigné que Jésus-Christ était le Seigneur. Ainsi, malgré l'opposition, ils ne se sont pas laissé abattre, leur unité était leur force.

Après Pâques et la Pentecôte, voici un autre temps qui s'offre à nous, le temps de l'Église. Ce temps n'est pas un temps qui nous est offert pour nous replier sur nous-mêmes, ça n'est pas non plus un temps pour oublier ce que les temps de Paques et de Pentecôte ont pu apporter à chacun de nous. Par contre, il nous ouvre vers une nouvelle dynamique, un nouveau chemin.

Comme les apôtres dans la chambre haute, nous devons **tous ensemble** regarder dans la même direction pour relever les grands défis de notre monde, c'est seulement **tous ensemble** que nous pouvons bâtir une Église de témoins, où chacun d'entre nous mettra au service des autres le don que le Saint-Esprit lui a accordé. Nous sommes **tous ensemble** invités à regarder vers ce qui nous rassemble malgré nos particularités. Au milieu de nos blessures, de nos épreuves et de nos deuils, soyons **tous ensemble** unis au nom du Christ crucifié mais ressuscité.

Pendant ces vacances d'été, où que vous alliez et quoi que vous fassiez, ayez cette liberté de penser et de réfléchir sur ce que nous pouvons bâtir **tous ensemble** pour le bien de notre monde, de notre Église et de nos familles.

Pour finir, méditons sur cette sagesse africaine : « *Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble.* »

Bonne lecture et bel été !

Christo Karawa

Sommaire	
Jeunesse : Baptêmes, journée à La Mure	p. 2, 3
Vie communautaire : Au revoir Christo, Col de Menée, point immobilier, culte EHPAD, départ de Rosa	p. 2, 5 8, 9,
Diaconie : Info-partage migrants ; Cercle de silence, déménagement Echoppe	p. 6 7
Spiritualité : Editorial, Baptêmes et accueil	p. 1
Eglise Ouverte au Monde : Anna-Magdalena, nouveau CA du CUJD	p. 5 9
Vie institutionnelle : Synode 2019 Chronique du CP et financière	p. 4 10
Agenda, carnet Evènements de l'été	P.12, 11

Baptêmes lors du culte de Pentecôte... et le 10 juin



Orion Benezech et Aymeric Geiser

J'ai eu la joie, lors du culte de Pentecôte, de baptiser une enfant, Haussou Constance Delefortrie, et deux jeunes adultes : Orion Benezech et Aymeric Geiser. Les grandes sœurs d'Haussou sont membres du groupe d'éveil biblique qui se tient pendant le culte lors des journées Pierres Vivantes. Ses parents ont partagé lors du culte leur désir qu'Haussou suive le même chemin de spiritualité. Le prénom qu'ils ont choisi pour leur enfant, Haussou, (prénom coréen) peut être traduit en français par Constance. Être chrétien c'est suivre avec constance l'appel du Christ.

Aymeric et Orion sont des fidèles du groupe des jeunes : vous avez pu, déjà plusieurs fois, les entendre prendre la parole en tenue civile ou en kimono de judo lors de cultes intergénérationnels. Orion a partagé avec nous un texte d'Osée qui nous invite à l'espérance. Profondément touché par la mort de son papa, il a ressenti jour après jour que Dieu ne l'avait pas abandonné et qu'un avenir s'ouvrait à lui. Aymeric nous a témoigné de son désir de devenir architecte et de construire sa vie sur le roc de l'Évangile. Sa foi n'est pas exempte de doutes, mais il a la conviction que Dieu l'appelle, lui aussi, à bâtir l'Église.

Ce culte a été animé musicalement par Elisabeth Omnes, membre du groupe étudiants, et par Raphaël Pelenc qui a reçu quant à lui le baptême le dimanche 10 juin. Lors de ce culte, il a partagé combien les « temps spi » des camps de ski organisés par notre Église et la fraternité vécue dans le cadre du scoutisme l'ont conduit sur le chemin de la foi.

Le baptême ou la confirmation du baptême ne sont plus envisagés par les catéchètes, les pasteurs, et les jeunes eux-mêmes comme un rite de passage de fin de catéchisme. Et c'est une bonne chose ! Ils sont devenus un acte

autonome, le fruit d'un cheminement spirituel qui se poursuit après le catéchisme. Une conséquence : un nombre moins important de baptisés et confirmands par génération. Mais une demande ancrée dans une maturité spirituelle plus grande.

Je me réjouis avec vous de la présence, dans notre Église locale, de ces jeunes, enfants et adolescents, sur lesquels a soufflé et soufflera le Saint-Esprit. Ils sont un cadeau précieux.

Hervé Gantz
Pasteur



Hervé Gantz avec Raphaël Pelenc



Des nouvelles de Christo

Au revoir ! Good bye ! Auf Wiedersehen !

Saviez-vous que chaque chose a son temps ? Eh oui ! Mon temps est venu pour vous dire au revoir. Je pars parce que notre Église m'a appelé ailleurs.

Je suis venu à Grenoble célibataire, j'en repars marié, j'avais 30 ans à mon arrivée, j'en ai 31 aujourd'hui, je suis venu comme stagiaire, je repars comme pasteur proposant à l'Église Protestante Unie de Compiègne (Nord de Paris). Une chose n'a pas changé, ma taille. Oui, je mesure toujours 1,90m. Tant mieux !

J'ai passé avec vous de très bons moments pendant dix mois. J'ai découvert une autre facette de l'Église, j'ai observé, analysé et appris tant de choses. Dès le début de mon stage, Marie-Pierre Van den Bossche et moi, nous nous sommes fixé quelques objectifs. Pour elle comme pour moi, ces objectifs ont bel et bien été atteints. Je m'en réjouis.

Pendant mon stage, j'ai accompli plusieurs tâches ou services dont je me réjouis également. Des prédications, des visites, des réunions, des rencontres avec des merveilleuses personnes, voilà ce qu'était presque devenu le quotidien. De tout cela, je retiens la sympathie qui a caractérisé ces moments inoubliables. Je voudrais ici vous dire combien nos échanges m'ont nourri.

Aux pasteurs, François, Marie-Pierre, Joël et Hervé, les dix mois passés à vos côtés, m'ont permis de vivre et de m'imprégner davantage du ministère pastoral sous toutes ses facettes. Votre dévouement a consolidé mon envie de poursuivre ce chemin. Vous êtes différents les uns des autres, chacun avec une forte personnalité, et cette diversité dans les talents des uns et des autres m'a fait comprendre les enjeux d'un travail en équipe. Je ne vous remercierai jamais assez pour vos sages conseils.

Un grand merci également au conseil presbytéral. À son président, Philippe Sautter, je dis toute ma gratitude pour sa bienveillance. Au Diaconat, je dis toute ma reconnaissance pour le travail réalisé auprès de plus démunis. À mes ami(e)s de l'équipe d'entraide, merci pour tous ces moments passés en commission, votre dévouement est une vraie richesse pour l'Église. Merci à celles et ceux qui m'ont invité à déjeuner ou à dîner : pas un seul instant je ne me suis senti isolé et seul. Vous l'aviez sans doute compris, vivre loin de sa conjointe n'est pas très rigolo ! Notre amitié est précieuse et ne s'arrête pas à ce stage.

Merci à tous les groupes qui m'ont accueilli (Diaconat, Aumônerie, Echoppe, Repas 4/4, Groupes de quartier, Esaïe, Soi-même au risque de la Bible, Groupe mensuel d'après-midi, Commission financière, Pause de midi, Équipe de catéchètes, Groupe de jeunes, etc.). À vous aussi, bénévoles du secrétariat, je témoigne mon profond respect pour votre engagement extraordinaire.

Aux lecteurs et lectrices du culte et aux organistes, merci infiniment.

Un grand merci aussi à toutes les personnes qui se sont manifestées à l'occasion de mon mariage.

Je garde de l'Église protestante unie de Grenoble une bonne image. Une Église qui accueille, ouverte au monde et aux différences, toujours prête à servir et à s'engager. Du point de vue culinaire, c'est aussi une Église qui mange, et mange bien ! Merci pour tous les repas fraternels !

Pour finir, je vous invite, frères et sœurs à considérer ce qui est juste et bon devant Dieu. Privilégiez toujours ce que vous pouvez faire ensemble, dans l'unité pour votre Église.

Merci à vous tous, pour votre accueil, votre sympathie, vos prières et surtout, votre amitié.

Au revoir !

Christo Karawa



Faire route ensemble !

Le dimanche 27 mai 2018, enfants, jeunes et parents de l'éveil, de l'école biblique et du KT de Grenoble allaient rejoindre ceux du Trièves-Matheysine, pour leur journée Pierres vivantes commune, non pas à Grenoble, mais à La Mure. Nous manifestions ainsi notre joie de vivre ces dimanches ensemble et notre désir de nous **accueillir** les

uns les autres, de cheminer les uns vers les autres pour **s'édifier** et **témoigner** ensemble.

Pari réussi pour le culte au temple qui réunit environ soixante-dix paroissiens de tous âges, provenant de chacune des deux paroisses ! A l'image de Zachée qui monta dans un sycomore pour voir le Christ, ou d'Abraham qui quitta son pays, Marie-Pierre Van den Bossche invita chacun à entendre et à se laisser bouleverser par Dieu pour répondre à son appel à aller sur de nouveaux chemins.

Un pique-nique partagé dans le jardin du presbytère permit de prendre des forces et de profiter de quelques rayons de soleil. Joël Geiser emmena ensuite les enfants de l'éveil, de l'école biblique et leurs parents visiter la Mine Image. Les plus grands et leurs familles, partirent, de leur côté, en randonnée et s'interrogèrent sur ce dont nous avons besoin pour cheminer, en lien avec le programme de l'année catéchétique : la Bible comme nourriture, les convictions protestantes comme motivations,



Un cairn et des fleurs pour symboliser les Pierres Vivantes !

l'art comme expression de la foi et le service pour avancer ensemble.

Un rendez-vous était donné pour réunir petits et grands autour d'un goûter commun à la Pierre percée, mais l'orage en décida autrement et interrompit la balade. Nous nous retrouvâmes finalement dans le temple pour déguster du pain cuit au feu de bois avec

quelques carrés de chocolat et des sodas. Puis, chacun repartit sur son chemin, en attendant de prochaines rencontres.

Un grand merci à la paroisse du Trièves-Matheysine pour la chaleur de son accueil et pour le versement du produit de l'offrande sur le compte catéchèse de l'Église de Grenoble.

Des panneaux présentant la synthèse des animations seront exposés lors de la journée à Montbonnot.

Marie-Pierre Van den Bossche

NB : Comme chaque année, la plaquette des activités jeunesse et catéchèse parviendra début septembre aux familles dont nous savons qu'elles sont concernées (enfants entre 4 et 18 ans). Si vous ne la recevez pas, c'est que nous ne vous connaissons pas, ou pas assez bien ! Signalez-vous au secrétariat pour recevoir les informations.

Synode national 2019 : un thème aride ?

Le synode national 2019 (à Grenoble !) aura pour thème la révision des textes de référence de l'EPUDF : il s'agit de la Constitution (anciennement appelée « Discipline » dans l'ERF) et des statuts-type de nos associations culturelles. Ces textes ont été élaborés en 2012, à la naissance de l'EPUDF, et il convient de les réviser pour les adapter à la réalité de notre nouvelle Eglise unie, tout en insérant quelques nouveautés.

Les conseils presbytéraux du Consistoire du Dauphiné se sont réunis en février pour examiner ces textes et donner un avis aux rapporteurs régionaux, qui préparent le débat au synode régional de novembre. Nous suivons ainsi le schéma habituel dans notre régime presbytérien-synodal : la réflexion commence dans les Eglises locales, elle se poursuit au synode régional, à l'automne ; puis l'ensemble des contributions des synodes régionaux sont utilisées pour préparer le débat en synode national, au printemps, qui est souverain pour décider.

Le Conseil presbytéral a jugé le thème trop technique pour être abordé en débat paroissial, c'est la raison pour laquelle notre contribution locale s'est limitée au travail des trois conseils de Grenoble, Mens et Voiron réunis ensemble. Il serait trop long et fastidieux de

vous énumérer toutes les modifications proposées aux textes de références ; elles occupent un fascicule de plusieurs pages ! Mais en les parcourant, nous avons pu notamment donner notre avis sur des dispositions permettant de mieux régler les différends dans l'Eglise, de respecter la confidentialité des délibérations du CP, d'associer les autres ministres à l'évaluation du ministère de leur collègue en cas de poste multiple (comme à Grenoble) et d'envisager un congé sabbatique pour les pasteurs : pour leur permettre de renouveler l'élan de leur ministère et de se ressourcer, il est envisagé un congé sabbatique rémunéré de quatre mois, sous certaines conditions et après dix ans de ministère. Ce dernier sujet a le plus intéressé les conseillers presbytéraux, car novateur et proche des préoccupations locales.

Enfin, la révision de nos textes de référence verra aussi l'inscription, à l'article 1 de la Constitution, de la nouvelle Déclaration de foi de l'EPUDF adoptée par le synode national de Lille en 2017. On peut la retrouver sur notre site internet.

Ces textes seront adoptés, après discussion et modifications, par le synode national 2019, réuni au centre œcuménique St-Marc : tout un symbole !

Philippe Sautter



Vers le synode national 2019 à Grenoble

J'ai été invitée au synode national 2018 à Lezay, dans le Poitou, du 10 au 13 mai dernier, pour voir tout ce qu'il fallait prévoir pour accueillir presque sereinement un synode puisque, comme vous le savez, c'est Grenoble qui accueillera le synode 2019.

J'ai assisté à toutes les séances plénières et les différents ateliers sur le thème de « vivre d'un appel », et, durant les pauses, je devais me renseigner sur les modalités d'accueil d'un synode.

Du coup j'ai fait la connaissance de personnes sympathiques et très impliquées dans la préparation et l'accueil de ce synode. Elles m'ont beaucoup aidée dans ma mission.

Ce synode était particulier, car du fait de sa situation en campagne, nous étions presque tous logés chez l'habitant ; ce sera aussi le cas chez nous et nous ferons appel à vous. Beaucoup de délégués étaient venus en voiture du fait des grèves. À Grenoble, il est probable que la plupart arriveront en train : il faudra donc aussi assurer l'accueil en gare et l'orientation vers le tram A. Nous devons aussi préparer les pauses café du matin et de l'après-midi (5 pauses au total) en espérant faire aussi bien qu'à Lezay, où nous avons été régalez de confectons locales, dont le célèbre tourteau au fromage ! Donc pour moi, ce synode a été particulier puisque j'étais moins impliquée que lorsque l'on a une voix délibérative, mais assez riche en rencontres et en mission. Ce sera le cas pour vous aussi si vous vous impliquez dans l'une des équipes

d'accueil du synode 2019 qui, je le rappelle, se tiendra à St-Marc du jeudi 30 mai au dimanche 2 juin 2019.

Sophie Dautheville-Guibal

***Pour aller plus loin :
vous pouvez participer au synode national
2019 , !***

- ***en hébergeant un délégué synodal pour trois nuits***
- ***en préparant des gâteaux pour les pauses-café***
- ***en assurant le service d'une pause***
- ***en rejoignant l'équipe d'accueil et de fléchage***
- ***par la musique au culte du dimanche 2 juin 2019 et pendant les temps d'aumônerie du synode***

***Inscrivez-vous dès maintenant auprès du
secrétariat de l'Eglise !***

Lundi de Pentecôte avec les amis du Diois le 21 mai 2018

« Si tu ne peux monter à la croix,
c'est la croix qui vient à toi » !

Lundi de Pentecôte, nous nous sommes retrouvés d'abord à l'église des Nonnières, le lieu prévu ayant la veille « subi » un orage, pour un culte qui faisait le lien entre le sentier des Huguenots, que les protestants d'hier ont pris pour éviter les persécutions et rester fidèles à leur foi, et les sentiers empruntés aujourd'hui pour des raisons voisines. Puis repas partagé dans une salle proposée par la mairie. Ensuite, nous avons pu voir de nombreuses photos, toutes plus belles les unes que les autres, sur la croix, et sur les rassemblements de ces lundis de Pentecôte. Une bien belle et agréable journée que nous pourrions amplifier l'année prochaine car nous étions peu de Mensois (4 Mensois et 2 Hérardous pour 26 personnes au total)

Une suggestion : en faire une sortie familiale car je suis certain que



Croix du col de Menée stylisée



Au col de Menée, le 9 juin 2014

les enfants (et on peut prévoir une activité sous forme de jeu) s'y plaindraient.

François Dietz
pasteur



Anna-Magdalena ...

Elle avait vingt ans... Elle l'épousa, il avait quatre enfants... Huit ans plus tard, huit naissances avaient agrandi le cercle familial... D'aucun aurait trouvé normal qu'elle se satisfît des tâches nombreuses et toujours renouvelées qu'impliquent une telle famille. Mais elle était musicienne, curieuse d'esprit, instinctivement fine psychologue ; elle était infatigable et... amoureuse. Chaque jour de leur vie commune, elle accompagna celui qui restera le cantor de l'Ecole Saint-Thomas de Leipzig ... Anna-Magdalena Bach « accrocha sa charrue à l'étoile » Jean-Sébastien Bach, son époux qui, inlassablement, enseigna, composa, joua à l'orgue mais aussi au clavecin ou à l'alto...

Nous fûmes habités de l'âme de cette femme grâce au jeu de l'actrice Nathalie Pfeiffer, tout en simplicité, spontanéité, chaleur humaine, avec un brin de fantaisie et une jolie pointe d'accent germanique. Nous fûmes plongés dans l'ambiance de la maison familiale, les soirées pendant lesquels les époux « copiaient de la musique pendant des heures et des heures », les nuits où les « rêves des enfants étaient certainement plus beaux » pendant que leur père jouait, grâce au jeu de l'organiste Anne Chollet, tout en nuance, du plus intime au plus brillant.

« Ma vie avec Jean-Sébastien Bach », le dernier spectacle de la Compagnie lausannoise La Marelle est inspiré d'un écrit anonyme du XIX^{ème} siècle... Peu importe la réalité du quotidien d'Anna-Magdalena et de Jean-Sébastien ! Paroles et musique parlent de la foi d'un homme, de la place de cette foi dans un couple, de sa transmission auprès des jeunes. Elles interrogent sur le feu de la création artistique qui garde sans cesse l'artiste au travail, elles interrogent sur les relations humaines, la jalousie des collègues, la place de la femme... bien que « la musique de Sébastien fasse pénétrer dans un autre monde, un monde où les préoccupations terrestres n'ont plus de place. Elle ne vient pas du même pays » ... un pays dont nous avons entrevu des paysages et écouté des musiques ce soir du 25 avril, au temple.

Françoise Deransart



Soirée info-partage du 27 avril 2018

Echanges et éclairages bibliques, économiques et politiques sur l'accueil de l'étranger.

Une quarantaine de personnes (dont une partie du groupe de jeunes de la paroisse) avaient répondu présent à la proposition du Diaconat de venir s'informer, échanger, poser des questions, débattre sur l'accueil de l'étranger, et permettre peut-être un peu plus à chacun de se positionner et de déterminer son engagement, ses actions.

La soirée avait été pensée dans un esprit d'accueil de la parole de l'autre, du respect des idées ou des convictions, et pour nous permettre à nous chrétiens et en particulier protestants, de mieux connaître et mieux comprendre les migrations.

Dans un premier temps, Hervé Gantz nous a rappelé quelques éléments historiques sur les protestants français qui, dans leur histoire, ont été, suivant les époques, immigrés ou bien accueillants. Puis Jacqueline Leininger a décrit le processus de demande d'asile en France, souvent semé d'embûches pour les hommes et femmes qui tentent de s'installer dans notre pays.

Le cœur de la soirée s'est déroulé sous forme de trois ateliers, dans lesquels, à tour de rôle, trois groupes étaient appelés à réagir, réfléchir, échanger, débattre sur trois thèmes introduits chacun par une phrase un peu provocatrice pour lancer la discussion :

« L'étranger n'est pas toujours le bienvenu dans la Bible » ? (en s'appuyant sur des extraits bibliques)

« La France a les moyens d'accepter un accueil inconditionnel »

« Je respecte la loi, quelles que soient mes convictions personnelles »

Selon les uns, divers avis et positions ont pu être exprimés, des échanges respectueux ont pu avoir lieu et des idées ou questionnements ont pu être posés. Selon les autres, le temps court de chaque moment d'échange, la difficulté d'exprimer une opinion non majoritaire, le manque de connaissances sur le sujet rendaient difficile la réalité du débat.

En tout état de cause, nous espérons que les informations et les échanges de cette soirée ont permis aux participants de mieux appréhender le sujet, de dire leurs convictions ou leurs doutes, et de percevoir, à travers les prises de parole de chacun, combien ce sujet de société interpelle nos valeurs chrétiennes et citoyennes, et que chacun de nous trouve dans sa foi ou dans son humanisme, des réponses ou bien des questionnements qui l'amènent à se positionner, à s'engager ou à agir selon ses propres convictions

Si un certain nombre le souhaitent, nous pourrions prolonger cet info-partage par d'autres échanges et débats sur le thème de l'immigration et de l'accueil des étrangers. ... à suivre.

Pour ceux qui le souhaitent, quelques documents de référence utilisés ou distribués pendant la soirée sur ce sujet sont disponibles sur le site du Diaconat.

Francois-Pierre Bouchaud
Président du Diaconat



Un cercle de silence différent des autres

Le printemps était pourtant au calendrier, mais quel froid glacial sur la place Félix Poulat ce mercredi 21 mars 2018 ! Nous étions une petite centaine, réunis pour un cercle de silence inhabituellement bavard. Témoignages, prises de parole et musique ont en effet précédé le temps de silence habituel qui dénonce la réalité des centres de rétention administrative et la situation faite aux « sans papiers ».

Ce 21 mars, il s'agissait de rendre « Hommage aux migrants – tous frères et sœurs en humanité », à l'appel du Conseil interreligieux de la région grenobloise, du Cercle de silence de Grenoble et de l'association Coexister-Grenoble.

Plusieurs témoignages ont rendu ce moment particulièrement intense et émouvant.

Celui de Sana, mauritanien, qui luttait contre l'esclavage dans son pays et l'a payé de son exil forcé. Il raconte alors son histoire jusqu'à l'accueil à Grenoble, et pour mieux exprimer son vécu, ses sentiments, il se

livre dans un *slam* à la fois poétique et vibrant, et appelle à marcher pour la paix et pour le bien de notre humanité.

Celui d'une jeunesse impliquée, par la voix de Noémie Hott, responsable du groupe de Coexister-Grenoble. A travers l'expérience des cours de français donnés à de jeunes migrants, c'est bien à la découverte de l'autre que ces jeunes se lancent, par-delà les différences de culture, de convictions religieuses, de parcours, animés par cette force de croire que « la différence n'est pas un obstacle au vivre ensemble, mais bien au contraire son moteur ».

Ce cercle de silence était aussi différent car les principaux responsables religieux de la région ont pris la parole, pour manifester leurs convictions.

Au nom du Conseil des Imams de Grenoble, Mustapha Merchiche a substitué à la question de l'accueil de ces hommes et ces femmes, cette autre plus à

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

notre portée : comment ouvrons-nous nos cœurs à l'autre ?

Hervé Gantz, pasteur de l'EPuDG, s'est exprimé à partir de l'un des fondements de la foi protestante : « Dieu nous appelle à faire grâce à ce prochain placé sur notre route, même si ce n'est pas tout à fait raisonnable. » ... Cette conviction que nous sommes sauvés, aimés par grâce, appelle à des choix éthiques, y compris dans la gestion des flux migratoires. Il a ainsi rappelé que... « risquer sa vie pour sauver sa peau », tels ces migrants qui fuient leur pays, c'est bien ce que les protestants ont dû faire pour sauver leur liberté de conscience, et leur liberté d'être humain.

Loïc Lagadec, vicaire général du Diocèse, a rappelé que la terre est un bien commun, que les découpages

de la planète en territoires hermétiques n'ont pas de sens face à l'impérieuse fraternité des peuples. Servir ceux qui souffrent, ne pas détourner le regard de celui qui est en détresse, sont autant de commandements d'amour qui s'imposent aux chrétiens. « Vivre, manger, aimer, être aimé », chaque être humain est légitime à y prétendre, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs.

Nissim Sultan, rabbin de la synagogue Bar Yo'haï, décrivant l'impuissance qu'on ressent devant les situations extrêmes, la complexité des questions migratoires, pose néanmoins comme alternative au repli sur soi, l'urgence qu'il y a à agir, interpeller, déconstruire les préjugés... Et donc transgresser le silence.

Annie-Claude Salomon



Ça y est, en 2018 l'Echoppe a déménagé

Après plusieurs années de discussions, de négociations et de travaux, l'Echoppe est entrée dans des nouveaux locaux tout neufs, mis à sa disposition par la ville de Grenoble.

La nouvelle adresse est 51 rue Georges de Manteyer, à 400 m de l'ancien local, un peu plus près du Centre St-Marc. Entrée au coin de la place de la poste et de Auchan sur l'avenue Jean Perrot.

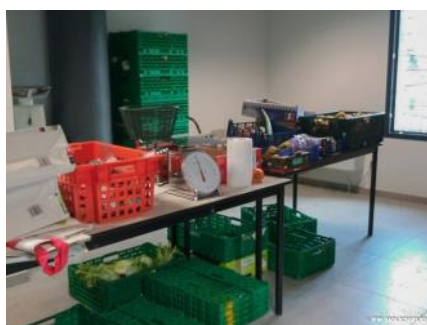
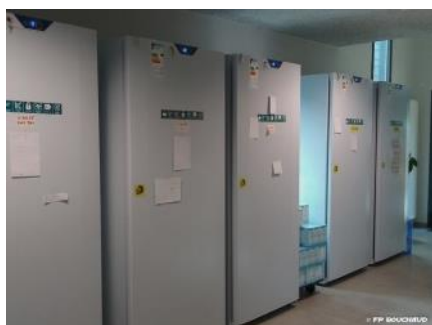
Nous partageons toujours les locaux avec l'association AHM (qui fait également une distribution alimentaire pour des familles musulmanes).

Les locaux sont fonctionnels, avec du matériel neuf. Le déménagement, bien préparé par les équipes, en collaboration avec AHM, s'est déroulé sans encombre la semaine du 8 mai.

Les bénévoles s'adaptent maintenant aux nouveaux locaux avec quelques changements d'habitudes, assez vite absorbés.

Ceux qui le souhaitent peuvent venir voir de leurs propres yeux, soit le mercredi après-midi (réception des denrées alimentaires) soit le jeudi toute la journée (distribution aux bénéficiaires). Ou bien passer lors de l'inauguration qui aura lieu le Samedi 23 Juin, à partir de 14h.

Francois-Pierre Bouchaud



Un point sur l'immobilier de l'EPUdG

A l'occasion de l'AG Extraordinaire de Montbonnot et de l'achat envisagé du local commercial rue Hébert, je vous propose de faire rapidement le point sur notre immobilier, principal outil de notre témoignage et de notre vie d'Eglise. Principal poste de dépense aussi, après la contribution régionale qui sert essentiellement à former et payer les pasteurs, y compris leur retraite.

La Mairie de Grenoble est propriétaire du temple, assure sur son budget l'entretien de la toiture et le remplacement du chauffage, mais nous affecte le bâtiment pour notre culte, ce qui implique pour l'EPUdG de prendre à son compte l'aménagement intérieur et toutes les charges de fonctionnement (assurance, chauffage, électricité, sono etc.) Actuellement nous attendons toujours de la Mairie qu'elle programme les gros travaux de réfection du toit. Le CP conserve sa réflexion menée avec l'architecte Marc Rolinet pour une rénovation ambitieuse, sans extension en hauteur des locaux de paroisse.

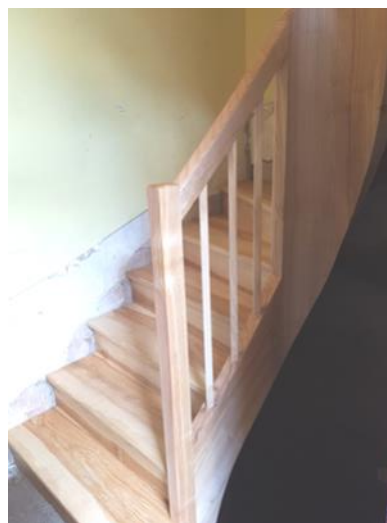
L'Union nationale EPUdF est propriétaire de St-Marc (pour environ 1/3, le reste étant propriété du Diocèse) et de Fontaine, mais nous laisse toutes les charges du propriétaire et de l'occupant : taxes foncières, assurances, entretien, gros travaux etc. Actuellement, le CA de St-Marc tente de programmer chaque année une opération de travaux de fond, pour prolonger la durée de vie du centre sans faire une grosse opération, dont ni l'Eglise catholique ni l'EPUdG n'ont les moyens. La vente de Fontaine prend du retard car la Mairie, sur injonction de la Préfecture, a refusé le projet immobilier pour cause de risque inondation (en cas de rupture de la digue du Drac). Le promoteur tente de déposer un nouveau projet qui prenne mieux en compte ce risque.

L'EPUdG est propriétaire des locaux de la rue Fourier, du CUJD (y compris la villa où loge la famille Geiser), du presbytère de la rue Dubarle (Famille Gantz) et du temple d'Alleverd, avec son presbytère à l'étage. A compter du 22 juin, elle deviendra propriétaire effective de la maison léguée par Claude Bonnet à St Egrève, destinée à accueillir Marie-Pierre Van den Bossche et Jean Paul. Nous aurons de gros travaux à prévoir avant leur installation.

Evidemment, l'EPUdG assume entièrement le coût de tous ces locaux. Nous devons notamment adapter les locaux recevant du public aux normes coûteuses d'accueil des personnes handicapées. C'est ce que vous avez pu observer au CUJD par exemple. Heureusement, l'association CUJD assure financièrement l'entretien courant, grâce aux revenus tirés de la location des salles. A Alleverd, les dépenses courantes sont assurées par l'EPUdG (eau, électricité), et beaucoup de travaux ont été réalisés gracieusement par M. Gérard Laurent en échange de la mise à disposition de l'appartement certains mois d'hiver. L'EPUdG vient de financer le remplacement de l'escalier en bois qui mène au presbytère. Le nouvel escalier, sur mesure, est une œuvre d'art !

Dans notre vision de l'Eglise, aucun lieu n'est « sacré » ou « consacré ». L'immobilier, qu'il soit lieu de culte, salle de réunion, ou logement de pasteur, n'est qu'un outil au service de notre témoignage et de notre vie d'Eglise. Nous pourrions donner libre cours à notre inspiration afin de bâtir un projet de présence visible autour du local « Hébert 2 » si l'EPUdF l'achète conformément à nos souhaits. Mais le Conseil presbytéral est aussi attentif au coût de possession de cet outil (86 k€ en 2018) alors que les recettes de l'Eglise diminuent. Il est aussi attentif à la charge affective liée à ces bâtiments, qui peut varier d'une famille à l'autre : certains sont plus attachés à St-Marc, d'autres au CUJD, une majorité au temple, mais peut-être pas tout le monde. Il faut prendre en compte tous ces liens, ces aspirations parfois contradictoires et avancer prudemment dans le dialogue et la transparence, en acceptant parfois d'être bousculé dans ses convictions : c'est cela la vie d'Eglise !

Philippe Sautter



Le nouvel escalier qui dessert le presbytère d'Alleverd, au dessus du temple

Les cultes en maisons de retraite

Les cultes en maison de retraite ou en EHPAD sont bien souvent mis en place à la demande des résidents ou de leurs familles. Les protestants sont bien sûr une minorité dans ces établissements ! Mais ces cultes sont ouverts à tous, aux résidents, au personnel mais aussi aux habitants du quartier et plus largement à tous les membres de notre communauté, qui sont informés, par « Tous invités », des dates auxquelles ils ont lieu.

Une fois par trimestre, le mercredi après-midi, un culte est célébré à l'EHPAD du Bois d'Artas, au 1 rue Auge-reau à Grenoble. Quinze à vingt personnes, dont une résidente valide d'une autre maison de retraite, y participent. Ils permettent à ceux qui ne peuvent plus se déplacer pour le culte dominical de se retrouver en communauté. Tous sont heureux de venir partager ce moment avec Maryse Poulet, résidente, et sa famille. Moment de bonheur et de tristesse mêlés pour Maryse qui a si longtemps été bénévole engagée dans l'Église, mais moment de reconnaissance aussi de pouvoir participer à un culte.

Ces cultes sont joyeux, malgré l'âge et le handicap ; c'est un bon moment spirituel, amical et communautaire. Un moment où la foi de chacun peut s'enrichir et s'exprimer dans la prière, dans les chants, parfois avec quelques « couacs » mais toujours avec conviction.

Lina Tain a été de longues années la cheville ouvrière de l'organisation de ces cultes ; aujourd'hui Louise Theis a pris le relais. L'une comme l'autre n'oublie pas le moment de convivialité qui fait suite au culte autour d'une collation partagée, moment paisible qui permet encore d'échanger des nouvelles et de ne pas retrouver brutalement soucis ou solitude du quotidien.

Dany Cros

***Prochain culte à l'EHPAD du Bois d'Artas :
jeudi 21 juin 2018 à 15h***



Changements au conseil d'administration du CUJD

Après 19 années d'engagement à la présidence du CUJD, Anne-Christine Dianoux passe le relais à Jean-François Libot. Lors de l'AG du 23 mars 2018, les adhérents du CUJD ont élu le nouveau conseil d'administration, composé de 12 membres :

Jean-Marc Ayral, Michel Cand, Michel Cros, Sophie Dautherville-Guibal (secrétaire), Anne-Christine Dianoux, Jean-Philippe Emin (trésorier), Gérard Gomez, Daniel Imizcoz, Sylvie Leorat, Jean-François Libot (président), Bertrand Missemer, Annie-Claude Salomon, assistés d'Elisabeth Muller, envoyée du CP et de Christine Siefert, invitée représentante de la COMJCAF.

Nous remercions chaleureusement Anne-Christine Dianoux pour avoir assuré la présidence de l'association de 1999 à 2018, passant maître dans l'art du bâtiment, de la gestion des forêts ou encore de la restauration. Que de cordes à son arc et quelle chaleur dans son accueil ! Un grand merci aussi à Jean-Marc Ayral, qui passe le relais de la trésorerie, et bienvenue à leurs successeurs, Jean-François Libot et Jean-Philippe Emin.

Merci aussi, et bravo à tous les membres de l'ancien CA, pour le travail accompli.

Confiant dans leur capacité à faire vivre et prospérer ce beau centre et son parc, le conseil presbytéral salue fraternellement et remercie déjà les membres de ce nouveau conseil d'administration !

Laurence Largillier
pour le CP

***Vous pouvez adhérer au CUJD,
Centre unioniste des Jeunes du Dauphiné,
association Loi 1901
qui gère le centre de Montbonnot.
Bulletins d'adhésion
disponibles au secrétariat.
Tarif individuel 20 €, couple 30 €.***



Au revoir Rosa !

Volontaire pour la Paix, Rosa Köhl vient de passer une année dans notre Eglise, pour un service bénévole. Vous l'avez certainement rencontrée à l'Echoppe ou au secrétariat, ou encore lors d'animations avec la jeunesse, ou bien peut-être vous a-t-elle fait une visite !

L'année se termine, et Rosa rentre chez elle en Allemagne, pour commencer ses études. Elle vient de

passer les tests pour étudier le design de communication à l'université de Karlsruhe.

Bravo à Rosa pour ses progrès en français, nous la remercions chaleureusement pour l'aide qu'elle nous a apportée cette année, et lui souhaitons de belles réussites dans tous les domaines !



Chronique du CP

C'est Christo Karawa Nan qui, pour sa dernière participation au

Conseil presbytéral avant de rejoindre l'Eglise de Compiègne pour y effectuer son proposant, s'est chargé de la méditation en juin.

Son message était une réflexion à partir de Jean 2, 13-17, sous le titre dans nos Bibles : « Jésus chasse les marchands du temple ». C'est un message que l'on a besoin d'entendre, non seulement les conseillers presbytéraux, mais nous tous : « notre engagement doit être motivé par notre amour pour notre Eglise ».

On a besoin de revenir au sens de notre engagement en particulier dans cette période de transition où nous avons des choix à faire. Les débats que nous avons eus ces derniers mois tournaient surtout autour des finances et de l'immobilier. Ces débats n'ont de sens que s'ils s'accompagnent d'un désir de témoigner. Voulons-nous

recentrer notre témoignage sur le temple de la rue Hébert ? L'acquisition de locaux adaptés à proximité du temple constitue alors une opportunité inespérée.

Mais notre présence au Centre œcuménique St-Marc n'est-elle pas indispensable également au-delà de l'axe diaconal qui semble se confirmer ?

Nous devons nous positionner dans ce sens aussi pour prendre certaines décisions. Par exemple la fête de Noël des familles (c'est maintenant que les agendas doivent être fixés), va-t-on la faire à St-Marc comme cela a été le cas pendant de nombreuses années, au Temple comme l'année dernière ?

Il n'est pas simple de se décider, les contraintes de dates et d'équipements jouent bien entendu, mais entrent en jeu aussi les choix dont il était question précédemment.

C'est une réflexion de fond que nous menons, pour cela nous avons besoin de temps, de prier ensemble, de nous parler en confiance. Aussi le Conseil prévoit-il de se retrouver un week-end en octobre pour avancer sur ce sujet. Mais toute la communauté est appelée à réfléchir sur ses propres engagements et sur le sens qu'elle leur donne.

Nous avons l'été pour y réfléchir, mais avant, il y a de belles rencontres en perspectives en particulier avec la journée à Montbonnot qui sera l'occasion de dire au revoir à Rosa et à Christo...

Julie-Marie Monge



Chronique financière

Prélèvement à la source et réductions, crédits d'impôt

Au moment où chacun d'entre nous a fait sa déclaration pour l'impôt sur le revenu, il nous a semblé bon de résumer les incidences du prélèvement à la source qui interviendra au 1^{er} janvier 2019.

L'impôt sur les revenus sera prélevé chaque année :

En 2018 nous paierons les impôts sur les revenus 2017 (modalités habituelles)

En 2019 nous paierons les impôts sur les revenus 2019 (via un taux de prélèvement à la source calculé par l'administration fiscale)

En 2020 nous paierons les impôts sur les revenus 2020 (via un taux de prélèvement à la source calculé par l'administration fiscale)

L'année de transition 2018 ne fera pas l'objet d'un double prélèvement en 2019 sur les salaires, les pensions de retraites, les revenus de remplacement, les revenus des indépendants et les revenus fonciers récurrents.

Les revenus exceptionnels de l'année 2018 (exemple : une prime de départ à la retraite) ainsi que les revenus exclus du champ de la réforme (exemples : les plus values mobilières et immobilières, les intérêts, les dividendes, les gains sur les stocks

options ou les actions gratuites) resteront imposés en 2019 selon les modalités habituelles.

Le bénéficiaire des réductions et des crédits d'impôt (emploi d'un salarié à domicile, garde d'enfants, **dons aux associations**....) acquis au titre de 2018 **est maintenu**. Ils seront restitués en 2019 **intégralement** au moment du solde de l'impôt, à la fin de l'été 2019 sur le compte bancaire dont les coordonnées auront été communiquées ou confirmées dans la déclaration de revenus. Pour les services à domicile et garde d'enfant, le versement d'un acompte est prévu au cours du premier trimestre 2019. Il sera égal à 30% du crédit d'impôt de l'année précédente. Le solde sera versé en août 2019, après la déclaration de revenus qui permettra de déclarer le montant des dépenses engagées en 2018 ouvrant droit au crédit d'impôt.

Ce changement dans la perception de l'impôt ne devrait pas modifier nos habitudes en matière de participation à la vie matérielle de l'EPUG en privilégiant **la régularité des dons** pour faire face aux échéances mensuelles : en moyenne 32 000 €/mois. Si chaque famille recevant les Echos participait, cela représenterait 30€ par mois et par famille.

L'équipe financière.

Saison d'été à Allevard



Intérieur du temple d'Allevard

La saison d'été à Allevard a été lancée le dimanche 27 mai sur le thème des 50 ans de la mort de Martin Luther King avec un culte présidé par le pasteur Hervé Gantz et la lecture de textes de ce prédicateur baptiste qui luttait contre la

ségrégation. Après le repas partagé, les participants ont pu visiter l'exposition dans la salle communale prêtée par la mairie et voir le film documentaire sur Martin Luther King, docteur en théologie. Ce film fait découvrir des aspects inconnus de son parcours, la hauteur et la difficulté de sa mission et de son engagement autant spirituel que personnel, familial et politique, jusqu'à son assassinat.

De juin à septembre, le temple d'Allevard sera ouvert tous les vendredis de 15h00 à 18h30 ce qui permettra de visiter l'exposition « Martin Luther King, 50 ans après : 1968- 2018 ».

Un culte hebdomadaire, le dimanche à 10 heures 30, et une présence pastorale seront assurés tout l'été, par des pasteurs à la retraite et des prédicateurs laïcs logés dans l'appartement situé au premier étage du temple. D'autres animations auront lieu, mais à des dates et à des heures qui ne sont pas encore fixées.

A fin de la saison, les cultes mensuels reprendront le 2^{ème} dimanche du mois.

Christine Seidenbinder



Saison d'été à Mens

Au temple de Mens, une exposition « Autour de Martin Luther King » sera ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 15h à 18h, du 3 juillet au 26 août.

Notons en particulier deux conférences programmées en lien avec l'exposition :

- « La non violence selon Jésus », par François Dietz le 20 juillet à 18h
- « La guerre juste selon Saint-Augustin », par Jean-Paul Lesimple le 31 juillet à 18h.

De nombreuses autres activités sont prévues : projections de films, culte « Luther King » ou culte « Jacques Brel », exposition-conférence « Les couleurs dans les visions de Zacharie », par Pierre Manivit... sans ou-

blier « les pognes » début août et la traditionnelle kermesse le 12 août !

Vous trouverez plus de renseignements sur Tous Invités, ou en vous adressant directement à la paroisse Trièves-Matheysine : ertm38@orange.fr ou 04 76 34 64 93.



Dans le jardin du temple de Mens



Et l'été à Grenoble...



Le temple de Grenoble

Dans notre grande ville, l'été est plutôt un temps de repos et d'arrêt des activités.

Signalons cependant les deux journées de Solidaire'Été, dimanche 15 juillet et dimanche 12 août. Rappelons le principe : après le culte au temple, rendez-vous au CUJD à Montbonnot pour un repas préparé par une équipe dédiée. Ceux qui ont des voitures emmènent ceux qui n'en ont pas ! L'atmosphère est

toujours très conviviale, vous êtes tous invités à participer si vous êtes à Grenoble ces jours-là !

de Grenoble : « La folle histoire du Mont inaccessible » ; départ à 18h30 de l'Office du Tourisme le 18 juillet et les 1^{er}, 8 et 29 août, réservation obligatoire à l'Office du Tourisme.

Un culte est assuré tous les dimanches à 10h30 au temple, il n'y a pas de culte à St-Marc en juillet et août.

Le secrétariat sera fermé du 9 juillet au 27 août.

Congés de nos pasteurs :

Marie-Pierre Van den Bossche : du 18 juin au 15 juillet

Joël Geiser : du 16 juillet au 12 août

Hervé Gantz : du 30 juillet au 19 août

François Dietz : du 20 août au 9 septembre

Comme l'année dernière, le temple est une étape de la ballade théâtrale organisée par l'Office du Tourisme

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h et le mardi de 10h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlfebvre.fr, 06 87 72 15 64

Aumônerie hospitalière : Marie-Pierre Van den Bossche ; mpvandenbossche@chu-grenoble.fr

Pasteur Hervé Gantz
hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 Grenoble

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
mpvdb.pasteur@gmail.com
Tél. : 07 68 63 16 02
37 rue de la Liberté
38600 Fontaine

Pasteur Joël Geiser
joel.geiser@orange.fr
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 Montbonnot

Pasteur François Dietz
dietz.francois@yahoo.fr
Tél. : 06 16 68 53 04
Le Presbytère,
Place Paul Brachet
38710 Mens

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
pshautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemmer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » :
Laurence Largillier, secrétariat.
« TOUS INVITES » :
Fabienne Goetz, secrétariat
Mensuel régional « Réveil » :
Régine Dupuis, secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



« Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau, mais lui, il vous baptisera avec le Saint-Esprit »

Marc 1, v.8



Dans nos familles

Baptêmes : Haussou-Constance Delefortrie, Orion Benezech, Aymeric Geiser, Raphaël Pelenc.

Présentation : Anaïs Thivolle-Cazat

Décès : Raymond Yobregat, Arlette Lachat, Maurice Mathieu, Emmanuel Baranek, Leopoldine Boyat-Bano, Nicole Hayraut.

Nous faisons part aussi du décès de Christiane Bolle, pour laquelle le service funèbre a eu lieu à Ste-Croix de Caderle.

Nous nous associons au chagrin de leurs familles.



A vos agendas : quelques dates à la rentrée !

En septembre :

dimanche 9 : Culte de fête et d'offrande à Montbonnot, journée Pierres Vivantes de retrouvailles pour tous !

samedi 15 : brocante du Diaconat devant le temple ; concert d'orgue pédagogique à 18h15 (Fête du patrimoine)

samedi 22 : rentrée des groupes de catéchèse au CUJD, barbecue le soir avec les familles

En octobre :

dimanche 7 : journée consistoriale à Mens sur le thème « Création-Mission ». Pas de culte au temple, ni à St-Marc. Un transport par car sera organisé pour ceux qui le souhaitent. Détails, horaires et inscriptions à la rentrée.

Dernière minute...
Nous accueillerons encore l'année prochaine une Volontaire pour la Paix, ainsi qu'un étudiant en théologie stagiaire, encadré cette fois-ci par Hervé Gantz !
Nous nous réjouissons de faire bientôt leur connaissance.

**Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUDG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat... et sur le site Internet !**